

Double longueur d'onde
~ A la croisée du hasard ~
8 min – 2 femmes

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le premier entre, regarde autour de lui et attend. Peu de temps après, le second entre, fait de grands pas pour regarder à droite et à gauche.

Le premier : Excusez-moi...

Le second : Oui ?

Le premier : Je vous vois regarder partout... Vous avez perdu quelque chose ?

Le second : Pas quelque chose. Quelqu'un.

Le premier : Vous avez perdu quelqu'un ?

Le second : Je ne l'ai pas perdu. Il devait être là et... Eh ! Bien il ne l'est pas.

Le premier : Ah ! Vous attendiez quelqu'un ?

Le second : C'est ça. J'attends toujours, d'ailleurs.

Le premier : Moi aussi. Un rendez-vous. Il m'avait donné ce lieu précisément.

Le second : Pareil, mon cher ! Pareil ! On s'était mis d'accord pour se retrouver ici.

Le premier : La même chose. Et j'attends aussi.

Le second : Les gens ne sont pas corrects.

Le premier : Je ne vous le fais pas dire ! Et pourtant, il m'avait rappelé hier pour confirmer !

Le second : Mais moi aussi ! J'ai appelé la personne hier, je lui ai téléphoné pour dire que c'était bon, il n'y avait pas de problème, je serai là.

Le premier : Et la personne n'y est pas. Tout comme moi. Elle m'a appelé hier pour dire que c'était bon, il n'y avait pas de problème, elle serait là. Et puis non.

Le second : Et pourtant, elle a insisté au téléphone ! Vous êtes sûr, que je ne me déplace pas pour rien... Ben au final, c'est moi qui me suis déplacé pour rien !

Le premier : Je vis la même chose ! Et pourtant, j'ai bien insisté pour être sûr, afin de ne pas me déplacer pour rien !

Le second : On ne peut vraiment pas faire confiance aux gens...

Le premier : D'autant que je lui avais bien précisé que je n'habitais pas à côté ! J'ai fait une heure de route pour venir ! Elle me disait avoir à en faire autant.

Le second : Pareil pour moi ! J'habite à une heure à l'est d'ici et la personne me disait habiter à une heure à l'ouest ! Je fais l'effort d'accepter une rencontre au milieu et rien ! Personne ! Les gens ont un de ces culots !

Le premier : Je ne vous le fais pas dire ! Et pourtant, aimable au téléphone, poli !

Le second : Moi aussi, monsieur, moi aussi ! Bien élevé, amical...

Le premier : Ça ne veut plus rien dire.

Le second : En plus de quoi, on s'était donné un signe de ralliement !

Le premier : Mais nous aussi, monsieur, nous aussi ! Elle m'avait dit : je porterai un pull rouge. Moi, confiant, je dis d'accord !

Le second : De même, monsieur, de même ! Elle m'avait assuré qu'elle porterait une chemise à fines rayures. On était sûr de l'endroit mais ne se connaissant pas...

Le premier : Alors, bien sûr, pour ma part, je n'ai pas trouvé ce que j'avais dit que je porterai. C'est une erreur, c'est ma faute, la lessive n'avait pas été faite, je n'avais pas le vêtement adéquat.

Le second : Ah ! Oui, tout de même...

Le premier : Oui, une légère erreur. Mais je suis là !

Le second : Je pourrai en témoigner.

Le premier : Et si la personne qui s'est présentée comme parfaitement consciencieuse était venu avec son pull rouge, je l'aurai vue. J'ai fait l'effort de venir, tout de même !

Le second : Et on ne peut que vous en féliciter !

Le premier : Je vous assure que depuis tout à l'heure, je guette tous les pulls rouges ! Je n'en ai pas vu un seul !

Le second : Mais moi aussi, monsieur, moi aussi ! Je suis allé jusqu'à arrêter une personne qui avait une chemise à fines rayures, pensant qu'elle s'était trompé de lieu...

Le premier : Et alors ?

Le second : Ce n'était pas elle. Non, mon rendez-vous pourrait avoir la décence de se présenter comme elle avait dit qu'elle le ferait.

Le premier : Mais vous avez mis le vêtement de ralliement ?

Le second : Bien sûr, monsieur ! Bien sûr ! Je le porte devant vous ! Regardez ! Je n'ai pas un pull ?

Le second : Si, si.

Le premier : Bon, alors, oui, bien sûr, il devrait être rouge, mais je teste une nouvelle lessive pour les couleurs dans une nouvelle machine, ça a déteint. Bon. Mais je ne suis pas responsable !

Le second : Bien sûr que non ! Si votre rendez-vous avait un peu d'ouverture d'esprit, il comprendrait tout de suite !

Le premier : Alors ! Et puis j'ai mis un pull !

Le second : Vous ne pouvez que vous en flatter !

Le premier : Bon, ben ça ne va pas faire un pli, je vais y aller.

Le second : Moi aussi. Tant pis pour la personne, je repars avec mes livres.

Le premier : Parce que vous vouliez lui donner des livres ? C'est amusant, ça ! Moi, je venais justement acheter des ouvrages...

Le second : Le monde est petit... Double coïncidence : nous venions tous les deux monnayer de la littérature... Et tous les deux, nous nous faisons poser un lapin !

Le premier : C'est terrifiant ce genre de choses... Et vous vouliez vendre quoi ?

Le second : Oh ! Des livres assez techniques sur la physique...

Le premier : Alors là, c'est épatant ! Je cherchais justement des livres assez rares de physique.

Le second : Tenez. Regardez. Je les ai là.

Le premier : C'est incroyable ! C'est exactement ce que je cherchais ! Je fouille le net depuis des années à la recherche de ces éditions épuisées, en vain ! Et quand je trouve quelqu'un qui veut bien les vendre – et qui ne vient pas au rendez-vous, je tombe sur une seconde personne qui vend la même chose !

Le second : Ecoutez, je suis tout autant surpris ! Voilà des années que je les propose à la vente sans trouver preneur et d'un coup, alors que je trouve un acheteur – qui ne vient pas, soit dit en passant – voilà que j'en trouve un second !

Le premier : C'est hallucinant ! Vous les vendez combien ?

Le second : Ma foi, ils sont rares et en bon état... Je les faisais à cent euros mais pour vous... Je pourrais bien baisser à soixante-quinze. Eu égard à la mauvaise fortune que nous subissons tout deux...

Le premier : Ecoutez, ça serait bien intéressant... On me les proposait à cent euros...

Le second : Eh ! Bien... Je serais assez tenté...

Le premier : Moi aussi...

Le second : En même temps, je suis assez gêné. Je les avais promis à cette personne au téléphone...

Le premier : Cela me retient également... Je m'étais engagé à les acheter à cette personne... Je ne voudrais pas les acheter en double, vous comprenez ?

Le second : Parfaitement ! Vous êtes quelqu'un d'intègre.

Le premier : Et je m'en flatte.

Le second : Ecoutez, ce qu'on va faire, c'est la chose suivante. Je vais rentrer chez moi et rappeler la personne qui devait venir.

Le premier : Et vous faites bien ! Aussitôt notre conversation terminée, je rentre chez moi pour faire la même chose !

Le second : Je m'explique. Après tout, elle a peut-être une bonne excuse, je ne peux pas lui jeter la pierre.

Le premier : Je pense pareil ! Si elle avait eu un accident, je m'en voudrais.

Le second : Je discute avec elle, voir si elle veut réellement ces livres. Si ce n'est pas le cas et qu'on n'arrive pas à s'arranger, ils sont à vous !

Le premier : Entendu ! Je m'entretiens avec la personne pour savoir si elle tient réellement à me vendre ses bouquins et si ce n'est pas le cas, je suis votre acheteur !

Le second : Ecoutez, je suis ravi de vous avoir rencontré !

Le premier : De même ! Et j'espère secrètement que mon vendeur reviendra sur sa décision.

Le second : Pareil pour moi ! Alors bon retour !

Le premier : A vous aussi.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*